



# LA LETTRE

## DES DROITS DE L'HOMME

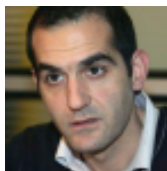


### Edito

#### Le destin de Marie-Cécile Aubry

En 2009, les inégalités du monde se résument principalement à l'insulte faite aux femmes : c'est l'injustice la plus répandue. Autrement dit : mettons fin à cette inégalité-là et nous aurons mis un terme à presque toutes les autres. Le combat pour hisser à l'échelle de l'égalité avec les hommes les droits des femmes est vieux comme le monde ; vieux et violent car rien ou si peu ne s'est arraché par la bienveillance de dames patronnesse ou de mondains éclairés. Il a fallu aux femmes, bourgeoises ou prolétaires, être déterminées et contraintes : déterminées à être les meilleures porte-parole de l'universalité, de l'indivisibilité et de l'imprescriptibilité des droits...de l'Homme ; contraintes de démontrer qu'elle valent largement ce que valent les hommes, ce qui est le plus facile (parce que c'est vrai) et en même temps le plus humiliant (car il faut toujours fournir des preuves). Hommage soit rendu au passage à leurs meilleures avocates dans l'histoire, qui furent et sont presque toujours de gauche.

A gauche justement : aujourd'hui, si Olivier et Jean-Luc sont parfaitement légitimes à la tête de leur mouvement, il reste que c'est sur les épaules de 3 femmes que repose en partie la partition de nos prochaines victoires...ou défaites. Après la candidature historique de Ségolène Royal à la présidence de la République, c'est une nouvelle étape tout aussi historique qui s'écrit : la mission principale des trois numéros *une* reste toujours de construire les convergences politiques pour faire gagner toute la gauche ; mais elles doivent aussi se dire que c'est maintenant qu'il faut inscrire un nouveau serment pour les droits des femmes car les hommes, quoi qu'ils en aient dit ou en disent, ne le feront pas d'eux-mêmes lorsque la gauche reviendra au pouvoir. Pas plus que les immigrés ne se satisferont de n'être défendus que par les autres, pas plus que les ouvriers ne doivent se contenter d'écouter ceux qui disent les représenter (car il faut toujours des preuves), les femmes ne doivent se reposer sur l'idée que c'est toujours mieux avec la gauche qu'avec la droite. C'est certainement vrai ; mais c'est tout aussi sûrement insuffisant. Il faudra aux femmes une porte-parole incontournable pour ne rien céder sur l'engagement d'une égalité sociale enfin réelle et parfaite : c'est le rôle historique de Marie-Cécile Aubry



**Pouria Amirshahi**  
Secrétaire National Droits de l'Homme

### Samedi 17 octobre : mobilisation nationale pour les Droits des Femmes

L'idée d'organiser une manifestation nationale pour les Droits des Femmes le samedi 17 octobre 2009 est née à la suite de la manifestation du 8 mars cette année. Celle-ci a en effet rassemblé près de 7000 personnes à Paris, beaucoup s'étant mobilisées pour défendre le planning familial, attaqué deux mois plus tôt par un décret qui visait à supprimer les crédits qui lui étaient alloués.

La mobilisation avait commencé dès janvier 2009 : en quelques semaines, plus de 150 000 personnes avaient signé la pétition pour refuser la disparition programmée du planning familial. Suite à cette pétition et à la manifestation du 8 mars, le gouvernement a reculé et rétabli les crédits de l'association. Le planning reste vigilant car dans plusieurs départements, le déblocage de crédits suffisants pour permettre au planning d'assurer sa mission de service public n'est toujours pas assuré.

Cette mobilisation massive des organisations politiques, syndicales, associatives et de l'opinion publique a mis en lumière deux choses.

D'abord, qu'en matière de droits des femmes, comme en matière de droits sociaux d'ailleurs, peu d'acquis pouvaient être considérés comme définitifs. Le planning a fourni un exemple parlant mais dans d'autres domaines, où l'on

pensait pourtant les droits acquis, la situation se dégrade. L'accès à l'avortement pour toutes par exemple n'est aujourd'hui plus une réalité dans tous les départements. Les restrictions budgétaires dans les hôpitaux entraînent la fermeture de centres d'orthogénie et la réorganisation d'autres. Ces « réorganisations », mot pudique pour cacher plus souvent des démantèlements purs et simples, entraînent des suppressions de postes et l'éclatement d'équipes de travail militantes qui défendaient au quotidien le droit à l'avortement. Autre exemple récent : en cette rentrée, le gouvernement a également tenté de s'attaquer au droit des femmes à une retraite décente. Alors que les femmes touchent 600€ de moins par mois que les hommes pour leur retraite, on a eu l'idée saugrenue de s'attaquer au soi-disant « avantage » que constituaient les 8 semestres de bonification pour les mères de famille salariées. En matière de droits des femmes, on le voit donc, le mot acquis ne fait pas réellement partie du vocabulaire.

Cette mobilisation a également mis en lumière la gravité de la situation. Les chiffres sont connus, choquants et pourtant, ils ne bougent plus depuis quelques années. C'est le cas des inégalités professionnelles. Les femmes constituent encore 80% des tra-

*Suite page 2*

### LA DIGNITE

Amnesty international a dénoncé cette semaine l'absence de droits des milliers de femmes qui ont été violées pendant la guerre de 1992-1995 en Bosnie Herzégovine. Les autorités n'ont en effet pas pris de dispositions pour permettre à ces femmes de bénéficier d'une prise en charge médicale ou psychologique adaptée. Celle-ci leur est proposée uniquement par des organisations non gouvernementales (ONG) aux moyens limités. Le viol restant un sujet tabou, la plupart des victimes, alors qu'elles auraient besoin d'être reconnues et aidées pour reconstruire leur vie, doivent faire face à une mise à l'index.

### Suite de la page 1

vailleurs précaires et les écarts de salaires, qui s'étaient réduits depuis une cinquantaine d'année, stagnent lamentablement au-dessus des 20%. C'est aussi le cas des violences conjugales. Dans ce domaine, la situation empire. On est passé d'une femme tuée tous les 3 jours à une femme tuée tous les 2 jours et demi. En France, en 2009, une femme est violée toute les 10 minutes. Quel que soit le côté vers lequel on tourne notre regard, les femmes sont toujours, et partout dans le monde, dans une situation où elles subissent plus fortement l'oppression : sociale, économique ou sexuelle.

Cette situation est donc grave pour les femmes. Mais elle l'est également pour chacun et chacune d'entre nous. Qui peut croire que lorsque les droits des plus de 50% de la population (les femmes) sont inférieurs à l'autre moi-

tié, ce ne sont pas les droits des tous les salariés qui sont tirés vers le bas ? L'oppression que subissent les femmes est un vecteur de désagrégation sociale pour l'ensemble de la société. C'est pour cette raison que le combat féministe ne peut être un combat uniquement des femmes pour leurs droits. Il est un combat de l'ensemble de la société pour l'émancipation.

L'état des lieux que l'on vient de dresser peut parfois pousser au découragement. Lorsqu'on commence à regarder de près la situation des femmes, on prend conscience qu'en tant que militant socialiste, on traîne derrière nous des millénaires d'histoire au cours desquels la société a été organisée de A à Z autour d'une idée constitutive : la prédominance de l'homme sur la femme. Ce système patriarcal est analysé et remis

## 3 QUESTIONS A

### Caroline De Haas, du Collectif National pour les Droits des Femmes (CNDF)

#### Qui est à l'initiative de la mobilisation du 17 octobre prochain ?

Cette manifestation a été appelée à l'initiative du Collectif National Droits des Femmes et Femmes solidaires. Le CNDF est un collectif qui rassemble des dizaines d'organisations associatives, politiques ou syndicales et qui organise chaque année les manifestations du 25 novembre (contre les violences) et du 8 mars (journée internationale de lutte des femmes pour leurs droits). Femmes Solidaires est une association nationale qui intervient dans tous les domaines où les droits des femmes sont remis en cause : violence, laïcité...

Au lendemain du 8 mars 2009, qui a vu descendre plus de 7000 personnes dans la rue, le CNDF et Femmes Solidaires ont donc choisi d'unir leurs forces pour rassembler un maximum d'organisations autour d'un appel unitaire pour défendre les droits des femmes.

#### La manifestation met en avant 6 thèmes de mobilisation. Ne risque-t-on pas un éparpillement ?

Nous avons beaucoup réfléchi

avant de rédiger cet appel et d'appeler au 17 octobre : fallait-il manifester plutôt le 25 novembre et se cantonner au sujet des violences ? Fallait-il choisir un thème unique pour tenter d'obtenir de nouveaux droits ?

La gravité de la situation dans tous les domaines nous a poussées à choisir d'appeler à manifester pour défendre les droits des femmes dans leur intégralité.

Si les inégalités prennent des formes différentes : salaires, violences, absence de responsabilités... elles s'inscrivent dans un contexte général où les femmes sont infériorisées dans l'ensemble de la société. La crise économique et social accentue de plus les reculs des droits des salariés et les femmes en font souvent les frais les premières.

Les 6 thèmes choisis (égalité, liberté, autonomie, dignité, laïcité et solidarité) reprennent les thèmes de la manifestation de 1995 (voir ZOOM). Ils permettent de montrer que pour faire évoluer les droits des femmes, il faut s'attaquer à un système politique, social et culturel qui, depuis des millénaires, exclut les femmes de la cité.

Cette analyse générale ne nous empêche pas de porter des revendications fortes qui pourraient permettre de faire évoluer rapidement la situation : égalité réelle dans les salaires, aucune fermeture de centres d'IVG, maintien des 8 semestres de rattrapages en matière de retraite, application de la loi sur la parité, création d'un ministère Droits des femmes...

#### Après cette manifestation, y a-t-il déjà des perspectives tracées par le mouvement féministe ?

La première étape consiste à réussir le RDV du 17 octobre. Chacune et chacun est convié à descendre dans la rue pour que le rapport de force penche en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Cette manifestation doit être une première étape pour préparer les rendez-vous suivants : le 25 novembre, le 8 mars 2010 (on fêtera les 100 ans de cette journée), les 40 ans du MLF en 2010 et, en juin prochain, la Marche Mondiale des Femmes

#### Pour en savoir plus :

[www.collectifdroitsdesfemmes.com](http://www.collectifdroitsdesfemmes.com)

en cause depuis seulement une centaine d'années par les féministes, des scientifiques, des syndicalistes ou des militants de gauche. Mais il a la peau dure.

Pour renverser cet ordre établi qui bloque chaque jour l'émancipation de millions de femmes qui subissent au quotidien la violence, la précarité, l'impossibilité de mener de front vie professionnelle et vie familiale, il faudra au Parti Socialiste beaucoup de force lorsqu'il reviendra au pouvoir.

Peu de lois féministes se font naturellement. Elles ont toujours été le fruit de mobilisations en interne de notre parti et à l'extérieur. C'est donc aussi un des objectifs de cette mobilisation du 17 octobre : faire évoluer le rapport de force dans la société pour faire en sorte que la gauche soit poussée à faire avancer l'égalité lorsqu'elle en aura les moyens. En interne d'abord parce que nous sommes encore loin du compte : il n'y avait que 22% d'in-

tervenantes à La Rochelle, nous n'aurons vraisemblablement pas une seule tête de liste femme aux régionales et lorsqu'on regarde qui écrit, produit, intervient dans et pour le parti, on se dit qu'il y a peu d'espaces pour permettre aux femmes de progresser et d'accéder aux responsabilités. Le travail de formation et de mobilisation engagé par le Secrétariat National aux Droits des Femmes permet d'espérer que les choses vont évoluer.

L'investissement important du parti dans la manifestation nationale est aussi un signe encourageant. A nous, dans nos fédés, sections et commissions d'organiser qu'un maximum de militants socialistes soient présents dans le rue le samedi 17 octobre prochain.

### ----- Pour aller plus loin

► Le site de la mobilisation pour les Droits des Femmes :  
[www.mobilisationdroitsdesfemmes.com](http://www.mobilisationdroitsdesfemmes.com)

## Brèves

### L'AUTONOMIE

L'autonomie financière est un combat déterminant des femmes pour leur émancipation. Cette autonomie passe par l'égalité salariale (encore loin d'être atteinte), égalité qui permettrait notamment de résorber les différences entre le niveau des retraites. En 2009, les femmes touchent en effet 40% de moins par mois pour leur retraite que les hommes. Le gouvernement a tenté de creuser encore les inégalités en remettant en cause les 8 trimestres de « bonifications » accordés aux mères de famille salariées. La mobilisation des syndicats et la pression de l'opinion ont fait reculer, en partie, le gouvernement.

## ZOOM SUR...

### Les mobilisations féministes

Lorsque l'on pense « mobilisations féministes », les images qui nous viennent en tête sont celles de manifestations des années 70. C'est en effet à cette période que de nombreuses femmes, engagées dans des partis politiques, des syndicats ou des associations, ont commencé à s'organiser collectivement pour la défense de leurs droits. Remarquable qu'à chaque mouvement social d'ampleur (mai 68 avait été le dernier), les femmes participaient activement à la lutte mais étaient généralement renvoyées à leurs fourneaux une fois la mobilisation terminée, elles ont donc décidé de prendre en main elles-mêmes la défense de leurs intérêts.

Leur lutte a été particulièrement vive pour défendre l'accès à l'avortement, qui faisait à l'époque des milliers de victimes chaque années.

Mais malgré les images d'Epinal tenaces, les mobilisations féministes ne sont pas arrêtées

au lendemain des années 70.

Deux exemples de mobilisation dont on parle peu mais qui ont eu leur importance pour faire progresser les droits des femmes.

D'abord, la grande mobilisation de 1995. On l'oublie souvent mais la mobilisation sociale de 1995 a commencé par une manifestation... féministe. En effet, le 25 novembre de cette année, 10 jours après l'annonce du Plan Juppé, une manifestation rassemble près de 50 000 personnes à Paris contre les commandos anti-IVG et pour les droits des femmes. C'est la plus grande manifestation féministe organisée depuis les années 70. A la suite de cette mobilisation se monte un collectif regroupant 156 associations: la CADAC, Coordination des Associations pour le Droit à l'Avortement et à la Contraception.

Deuxième mobilisation importante de ces dernières années : la manifestation du 15 janvier 2000 pour la défense des droits des

femmes et notamment de l'IVG. Les militantes féministes veulent pousser le gouvernement socialiste à aller plus loin sur les droits des femmes. A l'appel du Collectif National Droits des Femmes, 15 000 personnes se rassemblent à Paris sous le slogan « Les femmes prennent la Bastille ». A la suite de cette mobilisation, Martine Aubry fera adopter la loi de 2001 donnant accès aux jeunes filles mineures à l'IVG sans l'autorisation de leurs parents et qui allonge le délai légal pour avorter.

Les mobilisations féministes ont donc joué un rôle déterminant, à la fois pour le mouvement social mais plus largement pour faire avancer les droits des femmes.

C'est l'intérêt de la mobilisation du 17 octobre prochain : permettre de travailler à l'unité des syndicats, des partis autour du combat pour l'émancipation et renforcer le rapport de force en faveur de l'égalité des droits.

### LA LAICITE

Le débat autour du port des signes religieux à l'école bat son plein dans plusieurs pays. En Belgique, la communauté flamande a décidé d'interdire le port de signes religieux dans l'enseignement qu'il organise. Au Canada, la position prise par la Fédération des Femmes du Québec (FFQ) contre l'interdiction du port du voile à l'école a provoqué un tollé dans les rangs des féministes et des intellectuels laïques. Les religions ont rarement été, voire jamais, du côté de celles et ceux qui luttent contre l'oppression des femmes. Trouver des militants de gauche défendre le religieux et refuser de remettre en cause des pratiques d'oppression des femmes sous prétexte de « diversité culturelle », les églises ne pouvaient pas rêver mieux.

### LA LIBERTE

Les Hospices Civils de Lyon ont décidé par la fermeture définitive de l'hôtel Dieu (fin 2010), de démanteler le centre d'orthogénie, le plus important de l'agglomération lyonnaise. Ce centre assure pourtant plus de 50% des Interruptions Volontaires de Grossesses dans le Rhône, voire 100% en été. Les projets actuels de restructuration des HCL vont entraîner la délocalisation de cette activité et diminuer de manière plus que probable les capacités d'accueil des patientes. Il faudra alors pour celles-ci recourir au secteur privé avec ses dépassements d'honoraires et ses délais d'attentes qui obligent certaines femmes à partir à l'étranger pour pouvoir avorter. Une pétition est disponible à cette adresse : <http://ivg-cmco-lyon.fr/petition.html>

## Le coin du Secrétaire National

### Gaëlle Lenfant, Secrétaire Nationale adjointe aux Droits des Femmes

#### 1. Il y avait trois événements féministes à La Rochelle. Qu'en est-il ressorti ?

Que les camarades en redemandent ! Les 2 ateliers (« le féminisme au XXIème siècle » et « Face à la marchandisation des corps ») et le film (« la domination masculine » de Patric Jean) ont connu un beau succès. Cela n'a l'air de rien, mais au vu de toutes les résistances comportementales, langagières etc. que nous rencontrons chaque jour, c'est pourtant une étape importante que d'affirmer que nombreux-ses sont les socialistes qui s'investissent dans le combat féministe.

#### 2. Quels sont à ton avis les éléments à faire évoluer au sein de notre parti en matière d'égalité femmes / hommes ?

Les hommes représentent 81,5% des députés, 78,2% des sénateurs, 91,5% des maires de communes de plus de 3500 hab. (99,7% des communes de plus de 15000 hab. !), 86,9% des conseillers généraux... Il faut que le PS soit plus offensif encore en matière de parité, combat d'avenir s'il en est. Chaque militant-e doit en comprendre l'importance sociétale

et démocratique. A ce titre, la formation et l'information sont primordiales pour que les comportements changent. Le 100% masculin de certaines tribunes, prises de paroles, candidatures, affiches... choquent aujourd'hui à raison nos concitoyen-ne-s, c'est aussi un enjeu électoral que d'en prendre conscience.

#### 3. Comment la commission nationale Droits des Femmes PS prépare-t-elle la manifestation du 17 octobre ?

La mobilisation est en œuvre dans chaque fédé ! Au national, nous participons à la mise en œuvre avec le Collectif National Droits des Femmes (une centaine d'organisations sont signataires de l'appel). La commission Droits des Femmes se réunit en séminaire les 16 et 17 octobre ce qui n'est bien sûr pas un hasard, et nous serons présent-e-s, aux côtés de Martine Aubry et de nombreux-ses militant-e-s socialistes le 17, à 14h à Bastille.

=> Pour en savoir plus, vous pouvez vous abonner à la lettre EgalitéE du Secrétariat National droits des femmes : [femmes@parti-socialiste.fr](mailto:femmes@parti-socialiste.fr)

## Agenda / Vie des fédés

### Samedi 3 octobre 2009

Consultation nationale contre la privatisation de La Poste. Les élus socialistes et républicains se mobilisent dans ce mouvement en mettant, dans les mairies, des urnes à la disposition des citoyens. Défendons le service public postal.

### Mercredi 7 octobre 2009

Journée internationale de mobilisation pour le travail décent

### 16 octobre 2009

journée internationale de l'alimentation

### Samedi 17 octobre 2009

Manifestation nationale pour les Droits des Femmes. RDV à 14h30 à Bastille.

### PARTICIPENT A LA LETTRE DES DROITS DE L'HOMME : Pouria Amirshahi, Jérôme Auslender,

Naïma Charaï, Jean-Paul Chidiac, Caroline De Haas, Claire Edey, Capucine Edou, Vincent Jarrousseau Nicolas Laidet, Jacques Montacié

Vous souhaitez participer au travail de la commission ? Vous souhaitez recevoir cette lettre par mail ? Contactez nous !

[pouria.amirshahi@parti-socialiste.fr](mailto:pouria.amirshahi@parti-socialiste.fr)  
<http://droitsdelhomme.parti-socialiste.fr/>